

Avec un départ exceptionnel donné cette année Place du Breuil, le rallye des Noix a pris possession du centre ville.

Couleurs fluo, caisse basse, pneus larges et surtout échappement libre... ce flot de voitures bruyantes n'a pas seulement attiré la curiosité ou l'envie. Pour comprendre l'esprit "rallye", nous avons rencontré un de ses participants, membre de l'ASA Ondaine : Christian Colombet.

Une heure de discussion autour de revues spécialisées et de photos : sur la table de la salle à manger, la copine prépare le carnet de bord. Demain Christophe fait le rallye de Montbrison. Un national, 120 km de "spéciales", 4 fois trois tours... 10, 7 et 15 km. Nous voilà déjà sur route. Les spéciales de Firminy sont plus courtes, 2 à 4 km. "Normal, c'est un régional. Pour des questions de sécurité, les épreuves ne dépassent pas 5 km. Dans ces cas-là : pas le droit à la faute, il faut aller à fond jusqu'à la fin".

#### La course folle

Départ : 10h12. Trois minutes pour rejoindre sur route ouverte le départ de l'épreuve spéciale (la première liaison). Le temps de se casquer, se ganter, se concentrer.

10h15 : départ de la première spéciale sur route fermée. Partir le plus vite possible, maîtriser les virages, les bosses, les trous, glisser, reprendre la route, une course folle où chaque centième de seconde est retenu.

Le pilote aux commandes, le co-pilote, tête baissée, le nez sur le carnet de bord hurle les indications. D3ra — G3ra, leg D, Id 300m, frein !!! Entendez : virage à droite en troisième rapide, à fond de troisième (130 km), avec juste derrière un virage à gauche toujours en troisième rapide puis léger virage à droite, ligne droite 300m attention danger...

La vitesse, toujours la vitesse et le bruit d'enfer du moteur. 8000 tours/minute, 160, 180, 200 km/h. La voiture allégée au maximum n'a plus aucune isolation. Le tuyau d'échappement se trouve juste sous les pieds. Echappement libre pour ga-



Photo Tribune

## RALLYE-PASSION

ner encore de la puissance (jusqu'à 30 ch.). Souvent, la liaison radio est indispensable pour se parler, dans la même voiture. Enfin le point stop : l'arrivée de la spéciale. Le temps, et celui des autres avec qui on est en bagarre. Puis une nouvelle liaison sur route ouverte. Un passage au point assistance où les copains sont là avec pneus et jerrycans d'essence. Le temps de se reprendre avant de foncer vers la deuxième spéciale...

Question de moyens : Christophe ne pilote pas. Pas encore peut-être. Co-piloter le passionné pour le moment. Son rôle : lire la route, annoncer les dangers, accélérer le mouvement, calmer le jeu, assurer le pointage.

#### La voiture ?...

Une 205 rallye groupe N - voiture de série "préparée". Ne pas confondre avec le groupe A - voiture améliorée, voiture sportive (séries XS, GTI...) ou le groupe B (en voie de disparition après l'accident du Tour de Corse en 86) - plus de 600 CH pour à peine une tonne, ou encore le groupe F avec les séries anciennes (5 ans au delà du dernier modèle) et tous

les "protos" redessinés. Un rêve qui appelle un budget fabuleux.

**Les dangers ?** Pas le temps d'y songer.

Les épreuves spéciales sont sur routes fermées et les autos sont super trafiquées. Caisse soudée pour faire un tout, suspensions basses et dures, pneus lisses sans dessin (les slicks), pour assurer une adhérence maximum, arceaux en cas de tonneaux, extincteurs, harnais pour éviter le choc frontal mais aussi latéral...

**Un problème de sécurité pourtant :** la reconnaissance du circuit n'est pas toujours commode à effectuer, sur route ouverte bien entendu, en rase campagne avec les tracteurs, les troupeaux, la circulation et les gens qui n'apprécient pas toujours... l'échappement libre. Une nouvelle loi limitera bientôt ces essais (pour les championnats de France seulement).

#### Alors le rallye, sport ouvert ?

Certainement. La preuve : il se pratique très souvent en couple et la moitié des co-pilotes sont des filles sans parler des équipes féminines ! Difficile à imaginer !



**Rhumatisants, soulagez vos rhumatismes  
sur les rivages de la Méditerranée !**

**STATION  
THERMALE**



**BALARUC  
LES  
BAINS  
(Hérault)**

Pour tous renseignements

Ecrire ou téléphoner

Thermes

"LES HESPERIDES"

Service H - CURE 90

34540

BALARUC-LES-BAINS

Tel. 67.48.51.02

# *firminy*

## LE 13<sup>e</sup>

MICHEL MONNIER  
« Un beau  
rallye »



Michel Monnier à droite

Peu avant le départ de ce 13<sup>e</sup> rallye des Noix nous avons rencontré un habitué de cette épreuve : Michel Monnier qui allait prendre son 89<sup>e</sup> départ en compétition officielle. Michel Monnier précisons-le est également président de l'écurie locale « La Licorne » et vice-président de l'A.S.A.C. du Forez.

**M. Monnier quelles sont vos impressions à quelques minutes du départ ?** — « Le parcours laisse présager d'un beau rallye. Il y a beaucoup d'engagés de très haut niveau et cette épreuve compte pour la coupe de France des rondes régionales ».

**Avez-vous le moral avant ce départ ?** — « J'ap-

*préhends un peu car j'ai perdu l'habitude de courir de nuit mais je garde cependant un bon moral. J'ai avec Mlle Dominique Favre une excellente co-pilote qui me suit depuis trois ans. J'ai confiance en ma voiture, une « Sunbeam T.I. », qui malgré ses dix ans d'âge développe encore 140 chevaux ».*

**« La Licorne » est-elle largement représentée aujourd'hui ?** — « Oui, puisque nous avons engagé huit équipages. Malgré tout on peut regretter un absent de marque : Gilles Combe qui est co-pilote avec Jean Turnel. Ils sont en effet actuellement au rallye Ain Jura qui compte pour les championnats de France... ».

## GUY SAUVIGNET Le malchanceux



Il était prêt à partir

Cent dix concurrents étaient donc engagés dans cette 13<sup>e</sup> édition du rallye des Noix. En fait, ils auraient dû être cent onze seulement, voilà parfois la chance n'est pas au rendez-vous et ce samedi ou plutôt il y a une quinzaine de jours, lors du rallye du Limouzin, elle a tourné le dos à un Appelou, Guy Sauvignet qui au volant de son A.X sport a effectué une sortie de route.

Un accident sans dommage corporel, mais qui a rendu inutilisable le véhicule pour les Noix. Guy Sauvignet était pourtant près des vérifications techniques samedi après-midi. Inutile de préciser qu'il n'avait pas la forme des grands jours.

Pensez donc quand on voit partir les collègues et que l'on est « en rade » faute de voiture.

C'est dur... même très dur et pourtant cela fait partie des risques en rallye. En fait Guy pour cette édition 1990 des Noix devait courir avec sa fille de 17 ans qui bien entendu était encore plus désarmée que son père à l'idée de ne pouvoir prendre le départ.

Espérons que les réparations de l'A.X seront rapidement effectuées car ce samedi Guy pensait déjà à son prochain rallye qui se déroulera certainement aux Cévennes. Lorsque nous avons rencontré cet adhérent de la Licorne, nous lui avons malgré tout parlé quelque peu de cette treizième des Noix pour avoir un avis dans un premier temps sur le nouveau tracé mis en place par l'A.S.A. Ondaine. A ce sujet, Guy nous a confié que « les épreuves spéciales lui semblaient bien conçues ». Lorsque l'on a abordé le sujet des engagés (110 seulement cette année), il nous répondait franchement « Aujourd'hui, il y a un malaise dans le sport automobile qui est dû au fait que les budgets doivent être de plus en plus importants et donc cela bloque certains jeunes qui doivent choisir entre tel et tel rallye ».

Enfin, son favori pour cette 13<sup>e</sup> édition : un choix bien difficile selon lui mais Guy voyait samedi après-midi le vainqueur dans le groupe F avec une préférence à Peyrache, Couchet ou encore Brun.

# YVES ET ANNICK DESPINASSE

## Deux Appelous qui marchent...



### Un couple performant Yves et Annick Despinasse

Lorsque samedi après midi nous avons rencontré Yves et Annick Despinasse, nous avons immédiatement décidé de les présenter dans notre page spéciale « rallye des noix », aujourd'hui.

Pourquoi ? Tout simplement parce que ces ex-gérants d'une station service de la commune connaissent depuis cinq ans une belle réussite dans le sport automobile, mais également parce qu'ils sont le symbole même de la gentillesse et de la sympathie.

En effet, sans sponsors, ils assouviennent chaque année avant tout une passion, leur passion, et font aujourd'hui partie de ces équipages qui sans bruit assurent de belles performances.

En fait pour ce couple tout a débuté en 1985 sur une « Golf G.T.I. ».

C'est vraiment en 1987 que l'on a vraiment commencé à parler d'eux dans le domaine sportif automobile. Une époque pourtant pas vraiment florissante pour eux puisque régulièrement en course ils avaient des problèmes de moteur.

On parlait pourtant d'eux car on reconnaissait leurs qualités et surtout ils possédaient un véhicule une « R5 GT Turbo » à qui il ne manquait pas grand chose pour aller vite, même très vite.

D'ailleurs en 1988, et après plusieurs réglages Yves et Annick confirmaient tout le bien que l'on pensait d'eux en se qualifiant pour la finale des critères régionaux et en s'octroyant dans cette épreuve une

victoire au challenge Auvergne et une seconde place dans leur groupe.

Une année à succès donc...

Samedi ils étaient engagés aux Noix en qualité de prétendants à la victoire dans le groupe N. Le nouveau tracé, Yves Despinasse quelques heures avant le départ, nous l'a qualifié de très homogène, même s'il craignait la première spéciale qui selon lui « demandait beaucoup de relance et donc favorisait les grosses cylindrées ».

Le couple appelou quoi qu'il en soit était préparé pour faire quelque chose de positif dans la nuit.

Quant à l'avenir, pour eux c'est tout d'abord la vente de leur voiture et cela dans le but d'acquérir un véhicule plus puissant...

# TOUT SAVOIR

## Les vérifications techniques

Lors de chaque rallye, les véhicules sont soumis à des contrôles techniques qui ont lieu quelques heures avant le départ. Ce contrôle est très important même s'il peut paraître superflu aux non initiés, car il est basé en grande partie sur le respect des normes de sécurité imposées dans ce genre d'épreuve par la Fédération française de sport automobile.

Ce contrôle est effectué par du personnel qualifié. Ce samedi il était supervisé par M. Ostard.

Chaque voiture a donc dû subir dans l'après-midi, place des Abattoirs des vérifications permettant aux commissaires techniques de s'assurer de la conformité de la voiture par rapport au groupe où elle était inscrite.

Ce véhicule est vérifié selon les critères de sa fiche d'homologation.

En ce qui concerne la sécurité, un certain nombre de points importants sont vérifiés, en particulier la présence des arceaux de sécurité et celle des extincteurs.

Un contrôle visuel du moteur permet de déceler les anomalies importantes, mais il faut savoir qu'en cas de contestation, des contrôles a posteriori peuvent avoir lieu, notamment en ce qui concerne la puissance réelle des moteurs ou des modifications internes.

Précisons que le véhicule



### M. René Ostard, commissaire technique

vérifié devait ce samedi rejoindre le parc fermé (place du Breuil) dans un délai de

dix minutes pour ne plus être retouché jusqu'au moment du départ.

# CLAUDE ESCOFFIER

## Les noix avec son fils...

Le duo Claude et Eric Escoffier avait une particularité lors de ce 13<sup>e</sup> rallye des Noix puisque pour cette occasion, le père et le fils se retrouvaient dans le même véhicule, une « Ford Escort RS 2000 » groupe F.

Claude Escoffier à 47 ans fait partie des anciens du « monde des rallyes » puisqu'il avait débuté en 1973 au volant d'une « Afla Romeo ». Un début assez rapide puisque l'année suivante, il abandonnait la compétition pour la reprendre seulement en 1980 au volant d'une « Alpine ». En 1982, il achetait une « Ford Escort RS 2000 » et participait durant plusieurs saisons à des nombreux rallyes en obtenant des résultats plus que flatteurs.

Entre autres, nous retien-

drons une deuxième place de groupe au Montbrisonnais avec un dix-huitième temps scratch ou encore une troisième place de groupe au Forez, et une cinquième dans le rallye national. Quant aux rallye des Noix, Claude y a participé plusieurs fois et son meilleur classement a été une 24<sup>e</sup> place scratch. En 1987, Claude passait le volant à son fils Eric qui obtenait une quatrième place dans sa classe à Firminy.

Cette saison, Eric était engagé avec son frère à Saint-Galmier où il s'est classé 22<sup>e</sup> au scratch et 4<sup>e</sup> dans sa classe, et ce week-end c'est avec son père qu'il était inscrit aux Noix.

A l'heure où nous écrivons

ces lignes, nous ne savons pas encore les résultats mais le but de notre sympathique duo était avant tout de finir dans les vingt premiers au classement général.

Souhaitons qu'ils aient atteint celui-ci, non seulement pour leur satisfaction personnelle mais également pour leurs sponsors qui ont pour noms : Pizza Burger et « La Lanterne ».

Au fait, pour la petite histoire, signalons que samedi cet équipage a retenu notre attention tout simplement parce que Claude Escoffier en presque vingt ans de carrière automobile, n'avait jamais eu les honneurs de la presse.

C'est aujourd'hui chose faite...



Le père et le fils réunis

Textes et photos

Alain ROCHE  
André SERMAIZE ■

# RALLYE DES NOIX

Aujourd'hui nous vous présentons le décor que nous avons découvert samedi après-midi

Après une année sabbatique ou cette épreuve avait dû être annulée en raison des forts coûts de gendarmerie, notre commune a une nouvelle fois ce week-end été plongée dans l'atmosphère des rondes automobiles grâce à l'organisation par l'ASA Ondaine de la 13<sup>e</sup> édition du rallye des Noix...

Une édition qui une nouvelle fois a connu le succès sportif et populaire qui lui revenait, et ce même si les organisateurs enregistraient seulement cent six engagés. Aujourd'hui, dans cette page spéciale rallye des Noix nous nous sommes efforcés de présenter ce que l'on pourrait appeler les faces cachées de l'épreuve. D'ailleurs nous nous sommes surtout attardés sur les coulisses mais également sur des équipages purement amateurs qui par le biais de l'épreuve locale assouvis-

sent leur passion : le sport automobile. Lors de notre balade samedi après-midi soit sur la place des Abattoirs ou avait lieu le contrôle technique ou encore sur la place du Breuil où pour la première fois était installé le parc fermé, nous avons recherché l'inhabituel que nous vous présentons aujourd'hui. Le côté purement sportif de cette épreuve, vous le retrouverez dans notre page départementale, et mercredi prochain nous présenterons une sorte de bilan de cette treizième édition bâti d'après les renseignements que nous aurons pu recueillir auprès des responsables de l'ASA Ondaine, lors de la remise des récompenses qui s'est déroulée dimanche après midi au cinéma théâtre Le Majestic.

Aujourd'hui donc, place aux coulisses de cette treizième édition...



Le parc fermé était installé cette année place du Breuil

# UNE RÉUSSITE POUR LE RALLYE DES NOIX

Elle s'est concrétisée le week-end dernier et débouche sur de belles perspectives

La treizième édition au rallye automobile des Noix, nous pouvons l'écrire aujourd'hui a été une réussite. Une réussite sportive, même si seulement 110 équipages étaient au départ samedi soir mais également populaire.

En effet, que ce soit sur la place du Breuil où avait été installé pour la première fois le parc fermé ou encore tout au long des épreuves spéciales, le public était au rendez-vous. Cela démontre d'ailleurs fort bien qu'aujourd'hui le sport automobile a ses adeptes et ses passionnés au même titre que les sports collectifs.

Pour en revenir à cette 13<sup>e</sup> édition qui fut remportée par Yves Verrière qui succède ainsi à André Salanon, vainqueur en 1988, lequel a dû abandonner dans la quatrième épreuve chronométrée pour problèmes mécaniques nous devons à ce jour saluer l'excellente organisation

mise en place par l'A.S.A. Ondaine.

En effet, tout s'est parfaitement déroulé et à l'heure de la remise des récompenses qui a eu lieu dimanche en fin d'après-midi, au théâtre « Le Majestic », tout les pilotes mais également les assistances présentes étaient unanimes pour reconnaître l'aspect perfectionniste de l'organisation. La sécurité bien entendu tient une large part dans ce genre d'épreuve et là encore, toute l'équipe du président Meunier avait bien fait les choses. D'ailleurs, lors de l'incident (fauchage d'un poteau téléphone par un concurrent), lors de la première épreuve spéciale, la course a été immédiatement interrompue avant même que le concurrent suivant s'élançe sur la ligne de départ. Une réaction très rapide donc facilitée il est vrai par la présence tout au long des épreuves spéciales de tout un réseau cibiste qui a parfaite-

ment rempli son rôle et donc évité les accidents....

Une très belle organisation donc, qui a permis à cette 13<sup>e</sup> édition de faire revivre le rallye des Noix qui avait dû être interrompu l'année dernière à la suite de problèmes rencontrés par les membres de l'A.S.A. Ondaine, dans le domaine des coûts de gendarmerie. Une chose est certaine, aujourd'hui, le rallye des Noix a repris la place qui lui était dûe dans le monde des épreuves régionales et il ne fait aucun doute que l'année prochaine pour le dernier week-end de septembre, le chiffre des engagés atteindra le cap des cent soixante, le maximum possible dans cette épreuve.

En attendant pour les membres de l'A.S.A. Ondaine la saison vient de s'achever par un succès qui, nous sommes certains, ne restera pas sans lendemain.



A. ROCHE ■

Le départ place du Breuil a apporté un plus

## Rendez-vous pour la 14...

gionaux a vu le jour, et « les Noix » ont été inscrits au calendrier de cette coupe à une place très enviée d'ailleurs puisqu'elle correspond à la dernière dans le calendrier officiel, et donc pour les pilotes en besoin de points, elle est très importante. Le nom de rallye des « Noix » a été dicté par le fait que notre course par le passé, avait lieu lors du retour de la vogue annuelle. Je dois préciser que durant de nombreuses années, le rallye des Noix a été l'épreuve la plus importante de par son nombre de participants. Je pense qu'aujourd'hui après une année d'interruption en raison des coûts de gendarmerie, ce rallye a repris sa place dans le monde des rondes régionales... ».

**Au sujet des coûts de gendarmerie, où en êtes-vous actuellement ?**

« Après plusieurs interventions, notamment des maires de Firminy et de Saint-Chamond, l'application du décret concernant ces mesures a été reporté et de nouvelles applications seront prochainement étudiées. Cette année, les coûts de gendarmerie étaient donc équivalents à ceux que nous avons en 1988. Par contre, dans un futur très proche, on devrait avoir une évolution de ces charges, mais je pense assez réduite afin que les associations puissent en supporter les conséquences ».

**Ce week-end, vous avez enregistré une participation moyenne avec 110 concurrents. A quoi attribuez-vous ce phénomène ?**

« Je pense que ce chiffre est dû au fait de l'annulation de l'épreuve 1989. Vous savez, dès qu'une course est annulée, les gens perdent leur engouement pour celle-ci et parfois c'est très difficile à savoir mobiliser des équipages et à partir de là, je peux parler de réussite ».

**La 13<sup>e</sup> édition des « Noix » vient donc de s'achever. Quels sont les premiers enseignements que vous pouvez dégager actuellement ?**

« Tout d'abord, je viens de me rendre compte que notre épreuve a gardé toute son image de marque et toute son attirance auprès de concurrents mais également du public. De plus, les membres de l'A.S.A. ont fait vraiment preuve d'une grande ardeur lors de ce rallye dans le domaine de l'organisation, et ceci est très prometteur ».

**Vous avez innové avec un départ en plein centre-ville, place du Breuil. Quelles en ont été les retombées ?**

« Un plus incontestable car le départ place du Breuil a apporté une image de marque à notre épreuve, mais je crois également à la ville de Firminy. De plus, un départ en centre-ville c'est toujours synonyme de public important, alors dans cette optique, je suis très satisfait ».

**Est-ce que cette expérience sera renouvelée ?**

« Non seulement renouvelée, mais je dirais même que le départ du Breuil est devenu une

institution pour le rallye des Noix ».

**Côté purement sportif, que pensez-vous de la victoire de Verrière ?**

« J'ai un petit regret du fait qu'il n'y a pas eu véritablement de grosse bagarre entre les favoris pour le scratch. En fait, ceci a été dicté par le fait que Ronnevie a rapidement perdu toutes ses chances lors d'un tête-à-queue dans la cinquième spéciale, alors que Salanon a dû abandonner dans la quatrième à la suite d'ennuis mécaniques. La seule véritable bagarre a finalement eu lieu entre un super Peyrache et le futur vainqueur, une bagarre qui a d'ailleurs été très intense et indécise jusqu'au bout, mais finalement la hiérarchie l'a emporté... ».

**Un mot sur les vainqueurs de groupes ?**

« Dans le groupe N, les trois premiers se tiennent dans trois secondes et donc on peut dire que la lutte a été très chaude. Despinasse pour sa part, a survolé le groupe A, mais il faut saluer la performance de Peronnet qui termine second. Enfin dans le groupe F, je pense que Ronnevie aurait pris une place sur le podium sans son tête-à-queue ».

**L'avenir maintenant pour l'ASA Ondaine ?**

« Tout d'abord un peu de repos puisque la saison 1990 est terminée, mais très vite, on repart avec la mise en place de la seconde édition du rallye des Pays du Gier qui se déroulera les 10, 11 et 12 mai 1991 ».

Propos recueillis  
par Alain ROCHE ■



Lors de la remise des récompenses qui s'est déroulée dimanche après-midi au « Majestic » en présence de M. Théo Vial-Massat, député-maire et de M. Bouthérand, adjoint aux sports, mais également des sponsors de l'ASA Ondaine pour cette épreuve, nous avons rencontré Rambert Meunier qui en fait, a été le grand coordinateur de cette 13<sup>e</sup> édition.

**M. Meunier, avant toute chose pouvez-vous nous présenter l'ASA Ondaine ?**

« Notre association compte 250 adhérents ce qui la place dans les plus importantes de la ligue automobile d'Auvergne. Parmi nos adhérents, nous avons 210 pilotes, 35 officiels et commissaires et trois directeurs de course. Quant à notre sigée actuel, il est situé au sein de la Maison pour tous à Firminy ».

**Nous avons vécu cette nuit la 13<sup>e</sup> édition du rallye des Noix. Quelle est l'histoire de cette épreuve ?**

« A sa création, il y a maintenant douze ans, nous avions pour but d'organiser une épreuve près de Firminy. Quelques années plus tard, le championnat de France des rallyes ré-

L'équipage vainqueur de cette 13<sup>e</sup> édition





**M et Mme Couchet n'ont pas raté un rallye des noix**

## Le classement général

1. Verrière F./Faure M. N. (R5 Turbo) 16'54''4 (1<sup>er</sup> F5); 2. Peyrache E./Abrial J.F. (Ascona 400) 16'56''9; 3. Bachelard P./Bachelard C. (Sunbeam Lotus) 17'32''; 4. Bonnevie P./Vacher R.Y. (Porsche 911) 17'41''1; 5. Sagnard P./Falcoz C. (BMW 2002 TI) 17'45''3 (1<sup>er</sup> F4); 6. Peyroche R./Jacquemond O. (R5 Turbo 1) 17'47''; 7. Lombardo F./Bessaud P. (Ascona 400) 17'57''5; 8. Ragey J.Y./Jay R. (Rallye II) 18'00''4 (1<sup>er</sup> F3); 9. Chieze C./Tomasini P. (Golf GTI) 18'06''1; 10. Aubert M./Farissier S. (Talbot Samba) 18'08''2; 11. Ranchet B./Chouvier M. (A 110) 18'11''8; 12. Bernard M./Bombard S. (Talbot R3) 18'13''; 13. Monnet T./Monnet C. (R5 GT Turbo) 18'20''1 (1<sup>er</sup> N5); 14. Martin R./Michelet E. (R5 GT Turbo) 18'22''6; 15. Gougis M./Gougis MC. (R5 GT Turbo) 18'23''6; 16. Ville J./Bourrin R. (Peugeot Samba Rallye) 18'24''3; 17. Brun R./Orelut M. (A 110) 18'28''8; 18. Despinasse Y./Despinasse A. (R5 GT Turbo) 18'29''7; 19. Mallom G./Varnignier P. (R5 GT Turbo) 18'32''6; 20. Blanc P./Reymond A. (RS 2000) 18'32''6;

21. Veyrard D./Lopez M. (R5 GT Turbo) 18'35''; 22. Salanon G./Bonnet R. (R8 G) 18'36''6; 23. Guinand R./Seauve B. (R8 G) 18'38''3; 24. Lombardo R./Lombardo M. J. (Rallye II) 18'40''2; 25. Faverjon P./Gay U. (R5 Turbo II) 18'41''1; 26. Tisserand M./Maniglier F. (Visa) 18'42''2; 27. Peronnet S./Levaillant Y. (205 GTI) 18'44''7 (1<sup>er</sup> A3); 28. Laurent P./Juillard F. (R5 GT Turbo) 18'54''6; 29. Buthion M./Pestre V. (R5 Turbo) 18'59''9; 30. SAILLET G./Moreau JP. (Peugeot 205 Rallye) 19'00''7 (1<sup>er</sup> N2); 31. Bozetto C./Pedrero O. (R5 GT Turbo) 19'08''; 32. Sudre J.L./Farges F. (R5 GT Turbo) 19'10''3; 33. Ceret L./Lemaitre V. (205 GTI) 19'13''8 (1<sup>er</sup> N3); 34. Bourrin P./Azagier G. (Sunbeam TI) 19'14''1; 35. Blanc J./Carton P. (R5 GT Turbo) 19'19''4; 36. Virieux H./Virieux P. (Citroën Visa GTI) 19'20''8; 37. Escoffier C./Escoffier E. (RS 2000) 19'21''8; 38. Arnaud G./Hebrard R. (R5 GT Turbo) 19'33''4; 39. Amblard F./Guerin D. (R5 GT Turbo) 19'35''4; 40. Perdrel P./Perdrel V. (Sunbeam TI) 19'35''4;

41. Blachon Y./Moreno E. (Rallye II) 19'35''5; 42. Narses P./Ga-

vard-Dagnac C. (205 GTI) 19'36''43; Torrente P./Morel S. (R5 Turbo) 19'38''2; 44. Gory D./Bret T. (Opel Manta) 19'39''3; 45. Nacimben M./Bessenay J.G. (Uno Turbo IE) 19'40''8; 46. Teyssie B./Chaudier D. (Alfa Romeo TI) 19'41''5; 47. Chavrit R./Colombet C. (Peugeot 205 Rallye) 19'43''7; 48. Lauer P./Best M. (Uno Turbo) 19'44''9; 49. Angel D./Orsat P. (Kadett GTE) 19'53''8; 50. Granger C./Chatagnon S. (R5 GT Turbo) 19'54''5; 51. Fiori F./Maniglier L. (104 ZS) 19'54''8; 52. Veyrard T./Tardy V. (Golf GTI) 19'55''6; 53. Boudon F./Simonin J.M. (Peugeot 205 Rallye) 20'00''2; 54. Couchet M./Couchet J. (A 110) 20'01''; 55. Megache F./Vella C. (Golf GTI) 20'01''3; 56. Jayol F./Duthil F. (205 GTI) 20'09''; 57. Goujon P./Mounier P. (Sunbeam TI) 20'09''6; 58. Brunon P./Sabot P. (205 Rallye) 20'11''; 59. Suc B./Badize J.F. (Samba Rallye) 20'12''7; 60. Rodomisoto J.C./Esposito F. (205 GTI) 20'14'';

61. Epalle P./Baloge F. (Peugeot) 20'16''7; 62. Ebreysse F./Montmartin B. (205 Rallye) 20'21''6; 63. Courcelle P./Garon A. (Peugeot 205 GTI) 20'36''4; 64. Arcis M./Nouvet F. (R5 GT Turbo) 20'45''7; 65. Bourgin J.C./Bourgin T. (Rallye II) 20'48''1; 66. Vernay H./Lecuelle C. (AX Sport) 20'54''6; 67. Dubreuil L./Oudin R. (Simca JD) 20'54''9; 68. Marcon A./Jourjon O. (Rallye II) 20'59''5; 69. Magaud J./Favregros J.P. (Fiat 127) 21'02''2 (1<sup>er</sup> F1); 70. Mouton E./Rat J.P. (Ascona 2000) 21'02''8; 71. Narce J./Bringer E. (Rallye II) 21'05''; 72. Monnin C./Drevet D. (Autobianchi A 112) 21'08''3 (1<sup>er</sup> N1); 73. Perez P./Jeanpierre L. (Ford GTE) 21'10''9; 74. Possahai P./Largerion J. (Samba Rallye) 21'19''3; 75. Ravet P./Royer C. (Samba) 21'20''8; 76. Cancade A./Maisonneuve C. (Alfasud TI) 21'29''5; 77. Brayet J.P./Brayet O. (Ascona 2000) 21'36''1; 78. Monnier M./Favre D. (Sunbeam TI) 21'38''4; 79. Porte A./Veyre R. (R5 GT Turbo) 21'49''0; 80. Chaput S./Tournebise P. (104 ZS) 22'16''1; 81. Lopez M./Espenel J.L. (Kadett GTE) 22'17''7; 82. Verot P./Gandin M. O. (Rallye II) 22'25''1; 83. Gardier C./Pestre L. (A 112) 23'19''2; 84. Dupré J.M./Crespi S. (R5) 23'20''3; 85. Cheytion A./Badon R. (Kadett GTE) 24'21''9.

# RALLYE DES NOIX

## Tous derrière Verrière

Les Renault 5 sont devant mais c'est une Alpine qui a connu le plus gros succès. Celle des Couchet



Une noix d'honneur pour Fernand Verrière, la première

Fernand Verrière est reparti de Firminy hier avec une grosse noix brillante. C'est la distinction qui va au vainqueur du ral-

lye du même nom. Elle lui faisait énormément plaisir : « Je n'avais jamais gagné ici ». La course ne s'est pourtant pas dé-

roulée comme il l'avait prévue : « Je m'étais préparé à une bagarre avec le Grand ». Le Grand, c'est André Salanon. Cela ne tourne par rond pour sa R5 Turbo cette saison. Il signait bien deux meilleurs temps dans les deuxième et troisième spéciales mais devait abandonner dans la cinquième, moteur à l'agonie. La bagarre avait tourné court.

Le public, qui s'est pressé nombreux toute la nuit de samedi à dimanche sur les routes de Roche, Saint-Genest, Chenereille ou Saint-Nizier, était privé un peu tôt d'un duel sous la lune. Mais il allait tout de même se régaler. D'abord grâce à Peyrache. Le jeune pilote fit ronfler son Ascona 400 qui lui donne bien des satisfactions cette année : « L'hiver dernier, on a refait le moteur. On lui a donné un peu plus de chevaux ». Pas suffisamment toutefois pour surprendre Verrière et sa puissante R5 Tour de Corse : « On a

fait le maximum mais ce rallye est peut-être un peu trop rapide pour notre voiture ». L'équipage Peyrache-Abrial a tout de même réalisé les deux meilleurs temps dans les deux dernières spéciales. Et même si Verrière dit « On a un peu levé le pied à la fin », il a dû avoir chaud. L'Ascona ne termine qu'à deux secondes de sa Renault.

Bachelard est monté sur le podium, mais sa Sunbeam Lotus est pointée à l'arrivée à plus de 35 secondes du vainqueur. Elle fut régulière, toujours cinquième, jusqu'à la dernière épreuve chronométrée, où là elle est pointée dixième. La tâtigue peut être. Qui ne l'a pas empêcher de prendre le meilleur sur la Porsche de Patrick Bonnevie. Celui-ci a été victime d'un tête-à-queue entre Laborie et Chenereille. Il eut du mal ensuite à se remettre dans les bonnes trajectoires.

Luc Couchet était lui sur la bonne voie presque jusqu'à la

fin. Sa Rallye 2 devait abandonner entre Saint-Nizier et Affaux alors qu'elle venait de s'offrir un superbe deuxième temps scratch juste derrière Peyrache. La course est souvent dure !

Elle fut dure aussi pour Bérard, Romeyer ou Porte, qui eux aussi ont été contraints à l'arrêt dans la dernière spéciale.

Elle fut belle par contre pour Monnet. Il termine premier du groupe N. Et ce ne fut pas sans mal. Sa R5 GT dut batailler ferme avec celles de Martin et Gougis. A l'arrivée, leurs trois petites voitures terminent dans trois petites secondes, un mouchoir.

En groupe A, Despinasse fut beaucoup plus tranquille. Il obtient au classement général une belle dix huitième place et s'offrit même une septième place dans une spéciale. Et c'est là encore une R5 qui décroche la timballe. Trois R5 Turbo pour les trois groupes, quel tir groupé ! A croire qu'ils l'ont fait ex-

près parce que ce treizième rallye des noix avait pour principal sponsor un garage Renault.

A l'heure de la remise des récompenses, c'est quand même l'équipage d'une Alpine qui fut le plus applaudi. L'ovation fut telle pour M et Mme Couchet, les parents de Luc, que l'on crut un instant que les vainqueurs, c'étaient eux. Ils ne terminent que 54<sup>ème</sup>. Mais il faut savoir qu'ils ont participé à tous les rallyes des noix jusque là. Et ils ont encore remporté une coupe, même s'ils ne participaient pas pour ça : « Nous continuons de courir pour le plaisir, pour l'ambiance qui règne sur les rallyes ».

« Où mettez vous toutes les coupes que vous devez avoir ? » leur demanda un de leur admirateur « dans votre jardin ? ». Mme Couchet répondit : « On les garde et quand les amis viennent à la maison, tous en ont une pour boire dedans ».

## Tasso champion

Cette fois, c'est fait. Le Stéphanois Jacques Tasso est champion de France 90 des rallyes de 2<sup>e</sup> division. Sa victoire ce week-end à l'Ain-Jura met fin à tout suspense. Il l'emporte devant le Montbrisonnais Gérard Pradelle sur 309 et Rattalino sur BMW M3.

Ce succès est probant, après la seconde place du pilote à la Sierra au rallye du Limousin. Même s'il a bénéficié de l'abandon de Rigollet, sur Sierra lui aussi, mais sur une quatre roues motrices.

Ce fut véritablement une course entre Foréziens puisque l'on retrouve, outre Tasso et Pradelle, Jean Turnel. Il place sa 205 à la cinquième place. Et encore, Maurin a été contraint à l'abandon, sinon on pouvait retrouver un podium 100 % Loire.



Luc Couchet, contraint à l'abandon alors que sa Rallye 32 marchait fort



Despinasse dominateur en groupe A